

sommes tous pleins d'ignorances & d'erreurs; & cependant on a toutes les peines du monde de tirer de la bouche des hommes cette confession si juste & si conforme à leur condition naturelle; Je me trompe, & je n'en scay rien.

Il s'en trouve d'autres au contraire qui ayant assez de lumiere pour connoître, qu'il y a quantité de choses obscures & incertaines, & voulant par un autre sorte de vanité témoigner qu'ils ne se laissent pas aller à la credulité populaire, mettent leur gloire à soutenir qu'il n'y a rien de certain: ils se déchargent ainsi de la peine de les examiner; & sur ce mauvais principe ils mettent en doute les veritez les plus constantes, & la Religion mesme. C'est la source du Pyrrhonisme qui est une autre extravagance de l'esprit humain, qui paroissant contraire à la temerité de ceux qui croient & decident tout, vient neanmoins de la mesme source, qui est le défaut d'attention. Car comme les uns ne veulent pas se donner la peine de discerner les erreurs: les autres ne veulent pas prendre celle d'envisager la verité avec le soin nécessaire pour en appercevoir l'évidence. La moindre lueur suffit aux uns pour les persuader de choses tres fausses; & elle suffit aux autres pour les faire douter des choses les plus certaines: mais dans les uns & dans les autres, c'est le mesme défaut d'application qui produit des effets si differens.

La vraye raison place toutes choses dans le rang qui leur convient; elle fait douter de celles qui sont douteuses, rejeter celles qui